



Le rapport “Reset the Table” de la Fondation Rockefeller prévoyait une crise alimentaire liée au COVID, deux ans avant qu’elle ne se produise.

Quelques mois seulement après le début de la pandémie de COVID-19 - et près de deux ans avant que les responsables de la santé mondiale ne lancent un avertissement de pénurie alimentaire - la Fondation Rockefeller a publié un rapport prédisant la crise et proposant des solutions, notamment "le passage à l'inscription en ligne, l'achat en ligne de nourriture".

Par [Children's Health Defense](#)

Mondialisation.ca, 06 juillet 2022

[The Defender](#)

Thème: [Pauvreté et inégalités sociales](#), [Science et médecine](#), [Transnationales](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Quelques mois seulement après le début de la pandémie de [COVID-19](#), et près de deux ans avant que les [responsables de la santé mondiale ne lancent un avertissement](#) de pénurie alimentaire, la Fondation Rockefeller a publié un rapport prédisant la crise et proposant des solutions, notamment “le passage à l’inscription en ligne, l’achat en ligne de nourriture”.

Dans un [rapport](#) publié le 28 juillet 2020, intitulé “Reset the Table : Meeting the Moment to Transform the U.S. Food System ” (Refaire la table: Être prêts pour l’occasion de transformer le système alimentaire américain) la fondation décrit “ une crise de la faim et de la nutrition [...] sans équivalent dans ce pays depuis des générations. ”

Les auteurs ont dit que la crise était causée par le COVID-19.

Le rapport concluait que la crise devrait être résolue [non pas en renforçant la sécurité alimentaire](#) des plus vulnérables, mais en réorganisant l’ensemble du système alimentaire et de la chaîne d’approvisionnement associée – en d’autres termes, nous devrions “refaire la table”.

La Fondation Rockefeller a appelé à faire cette “réinitialisation” du système alimentaire moins de deux mois après que le Forum économique mondial (WEF), le 3 juin 2020, [ait révélé](#) sa vision de la “[grande réinitialisation](#)”.

Certains des contributeurs au rapport de la Fondation Rockefeller sont membres du WEF ; quelques-uns d’entre eux, ainsi que d’autres partisans de “refaire la table”, ont également des liens avec des entités qui encouragent les [passeports vaccinaux](#) et les systèmes d’identification numérique.

Fondation Rockefeller : “des changements dans les politiques, les pratiques et les normes” sont nécessaires

Le WEF [décrit](#) la Fondation Rockefeller comme une organisation philanthropique “axée sur la science” qui “cherche à inspirer et à encourager un impact humain à grande échelle qui

favorise le bien-être de l’humanité dans le monde entier” et qui “fait avancer les nouvelles frontières de la science, des données, des politiques et de l’innovation pour résoudre les défis mondiaux liés à la santé, à l’alimentation, à l’énergie et à la mobilité économique.”

Dans la préface de son rapport 2020 “Reset the Table”, le président de la fondation, le Dr Rajiv J. Shah, qui est un ancien administrateur de l’Agence américaine pour le développement international (USAID), déclare :

“L’Amérique est confrontée à une crise de la faim et de la nutrition comme ce pays n’en a pas connu depuis des générations.

“À bien des égards, Covid-19 a fait exploser des problèmes qui couvaient depuis longtemps dans le système alimentaire américain. Ce qui a commencé comme une crise de santé publique a alimenté une crise économique, laissant 33 % des familles dans l’incapacité de s’offrir la quantité ou la qualité de nourriture qu’elles souhaitent.

“Les fermetures d’écoles font courir à 30 millions d’élèves le risque de perdre les repas dont ils ont besoin pour apprendre et s’épanouir.”

Le rapport n’explique pas comment la Fondation Rockefeller a pu être informée de cette crise alimentaire quelques mois seulement après l’apparition de la pandémie, d’autant que le rapport indique qu’elle a été élaborée à partir de “discussions par vidéoconférence en mai et juin 2020”.

Le rapport ne donne pas non plus d’indications sur le rôle que les mesures de lutte contre la pandémie, telles que les mesures de confinement – que la fondation a défendues avec le WEF – ont joué dans la crise alimentaire.

Dans son rapport, la Fondation Rockefeller propose une série de solutions, issues de “dialogues avec plus de 100 experts et praticiens”.

L’une des recommandations préconise de passer d’une “focalisation sur la maximisation des rendements des actionnaires” à “un système plus équitable axé sur des rendements et des avantages équitables pour toutes les parties prenantes – en créant une prospérité plus équitable tout au long de la chaîne d’approvisionnement”.

Cela peut sembler une bonne idée, jusqu’à ce que l’on se rende compte que les “parties prenantes” dans ce cas font référence au “capitalisme des parties prenantes” – un concept fortement promu par les mêmes grandes entreprises qui ont bénéficié du système capitaliste des actionnaires.

Le WEF encourage également fortement le “capitalisme des parties prenantes”, qu’il [définit comme](#) “une forme de capitalisme dans laquelle les entreprises cherchent à créer de la valeur à long terme en tenant compte des besoins de toutes leurs parties prenantes, et de la société dans son ensemble”.

Pour situer le contexte, le fascisme économique, tel qu’il a été incarné par les régimes de l’Allemagne nazie et de l’Italie fasciste, [englobait des](#) “partenariats” mandatés par le gouvernement entre les entreprises, le gouvernement et les syndicats, organisés par un système de “chambres économiques” régionales, et une philosophie selon laquelle “le bien commun passe avant le bien privé”.

On ne sait évidemment pas comment sont déterminés les “besoins [of] de la société dans son ensemble” – ni par qui.

Le rapport de la Fondation Rockefeller déclare : “Le succès exigera de nombreux changements dans les politiques, les pratiques et les normes.”

En quoi consiste ce “succès” ? Le rapport énonce trois objectifs principaux :

- Collecte de données et numérisation : Le rapport préconise “le passage à l’inscription en ligne, à l’achat en ligne de produits alimentaires, à l’achat direct de la ferme au consommateur, à la télémédecine, aux téléconsultations, ainsi qu’à [broadband access that is essential to] pour l’éducation, la finance et l’emploi”.

Le rapport décrit l’absence d’accès universel au haut débit dans ce contexte comme “un manque fondamental de résilience et d’équité”.

- “Parties prenantes” travaillant ensemble dans le but de former un “mouvement de plaidoyer collaboratif”.
- “Les changements de politiques, de pratiques et de normes”, qui, selon le rapport, seraient “nombreux”.

Ces objectifs, habillés d’un langage “inclusif”, sont décrits dans le rapport comme étant bénéfiques pour la santé humaine, garantissant “des régimes alimentaires sains et protecteurs” qui “permettront aux Américains de prospérer et de réduire les coûts étouffants des soins de santé dans notre pays”.

Le rapport va jusqu’à décrire cela comme un “héritage” du COVID-19, prédisant même que les médecins “prescriront” des fruits et légumes aux patients.

Selon le rapport :

“L’un des héritages de Covid-19 devrait être qu’il a été le moment où les Américains ont pris conscience de la nécessité de traiter les aliments nutritifs comme une partie des soins de santé, tant pour son rôle dans la prévention que dans le traitement des maladies.

“En intégrant des aliments sains dans le système de soins de santé, les médecins pourraient prescrire des produits aussi facilement que des produits pharmaceutiques et réduire le recours aux services de santé coûteux qui sont souvent nécessaires en raison de l’insécurité alimentaire.”

Mais comme l’a [fait remarquer](#) le Dr Joseph Mercola, malgré l’accent prétendument mis sur les aliments sains et nutritifs, les mots “biologique”, “naturel” et “nourri à l’herbe” n’apparaissent pas dans le rapport.

Ce qui apparaît, c’est l’expression “protéines alternatives”, qui fait référence aux protéines dérivées de la consommation d’insectes, un autre concept promu par le Forum Economique Mondial.

En 2021, par exemple, le WEF a publié un [rapport](#) intitulé “Pourquoi nous devons donner aux insectes le rôle qu’ils méritent dans nos systèmes alimentaires”, suggérant que “l’élevage d’insectes pour l’alimentation humaine et animale pourrait offrir une solution

écologique à la crise alimentaire imminente ([emphasis added]).”

Une fois de plus, une “crise alimentaire imminente” est annoncée, ce qui peut amener certains à se demander comment des entités telles que la Fondation Rockefeller et le WEF ont pu savoir ce qui allait arriver.

Comme le dit Mercola :

“Le COVID a été déclaré pandémie le 11 mars 2020, donc au moment où ce rapport Rockefeller a été publié, la pandémie n’existait que depuis quatre mois, et bien que certains groupes à haut risque aient connu l’insécurité alimentaire, comme les enfants dont le repas principal est un repas scolaire, les pénuries alimentaires généralisées, en termes de rayons vides, n’étaient pas largement répandues ou particulièrement graves aux États-Unis.

“Il semble que rien n’échappe aux esprits prophétiques des designers autoproclamés du futur. Ils prévoient avec précision les “catastrophes naturelles” et prédisent les “actes de Dieu” fortuits. Ils savent tout avant que ça n’arrive.

“Peut-être sont-ils vraiment des prophètes. Ou peut-être qu’ils décrivent simplement les résultats inévitables de leurs propres actions.”

Selon Mercola, ces crises sont inévitables car elles font partie d’un “plan intentionnel” de ces mêmes acteurs.

Les étonnantes “prédictions” de la Fondation Rockefeller sur les crises futures, et ses liens avec Big Tech et Big Pharma.

Pour donner du crédit à l’opinion de Mercola, et comme l’a [récemment rapporté The Defender](#), la Fondation Rockefeller, le WEF et d’autres entités ont prédit avec précision un nombre remarquable de crises qui se sont ensuite produites.

Par exemple, l’[événement 201](#), qui s’est tenu en octobre 2019 et a été coorganisé par la Fondation Rockefeller, a “prédit” avec précision l’épidémie mondiale d’un coronavirus.

De même, la Nuclear Threat Initiative (NTI), qui a coorganisé une “[simulation sur table](#)” prédisant l’apparition mondiale de la variole du singe en mars 2021, avec une date de début imaginaire en mai 2022, a reçu 1,25 million de dollars de [subventions](#) de la Fondation Rockefeller depuis janvier 2021.

À son tour, l’autre co-organisateur de la “simulation sur table” de la variole du singe, la Conférence de Munich sur la sécurité, a organisé en mai 2022 une [table ronde](#) avec la Fondation Rockefeller sur “la coopération transatlantique en matière de sécurité alimentaire.”

Parmi les suggestions issues de cette table ronde, il est proposé de “se concentrer sur la transformation du système alimentaire mondial et de le rendre plus résistant aux chocs futurs, en prenant des mesures dès maintenant et sur le long terme”.

La Fondation Rockefeller est également un [partenaire, membre du conseil d’administration et donateur](#) de GAVI : The Vaccine Alliance – aux côtés du WEF, de la [Fondation Bill & Melinda Gates](#) et de la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health, qui a [accueilli](#) l’événement 201.

Comme l'a [précédemment rapporté The Defender](#), GAVI Alliance se donne pour mission de "sauver des vies et de protéger la santé des populations" et déclare "contribuer à la vaccination de près de la moitié des enfants du monde contre des maladies infectieuses mortelles et débilitantes".

GAVI est également un [partenaire essentiel](#) de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

L'Alliance GAVI - et la Fondation Rockefeller - travaillent également en étroite collaboration avec l'[Alliance ID2020](#). Fondée en 2016, ID2020 prétend plaider en faveur d'"approches éthiques et protectrices de la vie privée en matière d'identification numérique", ajoutant que "bien faire l'identification numérique signifie protéger les libertés civiles."

Comme [indiqué précédemment par The Defender](#), les [partenaires fondateurs](#) d'ID2020 comprennent la Fondation Rockefeller, GAVI, l'UNICEF, Microsoft, la Fondation Bill & Melinda Gates et la Banque mondiale, tandis que les [partenaires généraux](#) d'ID2020 comprennent [Facebook](#) et [Mastercard](#).

Ces deux dernières années, la Fondation Rockefeller et des entités telles que ID2020 et le WEF ont été étroitement associées à la promotion des "passeports vaccinaux" numériques.

Par exemple, le 9 juillet 2020, le projet Commons, lui-même fondé par la Fondation Rockefeller, a [lancé](#) "un effort mondial pour construire un moyen sûr et vérifiable pour les voyageurs de partager leur statut COVID-19" - c'est-à-dire un passeport vaccinal.

Le projet Commons a également été à l'origine du développement du [CommonPass](#), une autre initiative de passeport vaccinal, développée en tandem avec le WEF.

De son côté, le [Good Health Pass](#) a été [lancé par ID2020](#), dans le cadre d'une [collaboration](#) entre Mastercard, la Chambre de commerce internationale et le WEF. Elle a été [approuvée](#) par l'ancien Premier ministre britannique Tony Blair, aujourd'hui président exécutif du [Tony Blair Institute for Global Change](#).

Parmi les autres membres de la Good Health Pass Collaborative figurent Accenture, Deloitte et IBM, qui a mis au point le système de passeport vaccinal "[Excelsior Pass](#)" de New York.

La Fondation Rockefeller, ainsi que la Fondation Bill & Melinda Gates, ont également [financé](#) un [document](#) publié par l'OMS le 27 août 2021, intitulé "Documentation numérique des certificats COVID-19 : Statut vaccinal".

Le document est [décrit](#) comme suit :

"Il s'agit d'un document d'orientation destiné aux pays et aux partenaires de mise en œuvre sur les exigences techniques pour le développement de systèmes d'information numériques permettant d'émettre des certificats numériques interopérables basés sur des normes pour le statut vaccinal COVID-19, et les considérations pour la mise en œuvre de tels systèmes, aux fins de la continuité des soins, et de la preuve de la vaccination."

Et dans une autre "prédiction" remarquablement presciente, la Fondation Rockefeller a publié en 2010 un [rapport](#) intitulé "Scénarios pour l'avenir de la technologie et du développement international", qui présente quatre scénarios d'avenir.

L'un de ces scénarios hypothétiques était "Lock Step" - décrit comme "[un] monde de

contrôle gouvernemental descendant plus étroit et de leadership plus autoritaire, avec une innovation limitée et une opposition croissante des citoyens”.

La description de ce scénario “Lock Step” se poursuit :

L’innovation technologique dans le cadre de “Lock Step” est en grande partie dirigée par le gouvernement et se concentre sur les questions de sécurité nationale, de santé et de sûreté.

“La plupart des améliorations technologiques sont créées par et pour les pays développés, façonnées par le double désir des gouvernements de contrôler et de surveiller leurs citoyens.”

Ce scénario prévoyait également des emballages alimentaires “plus intelligents” :

“À la suite des craintes de pandémie, un emballage plus intelligent pour les aliments et les boissons est d’abord appliqué par les grandes entreprises et les producteurs dans un environnement interentreprises, puis adopté pour les produits individuels et les consommateurs.”

En outre, le scénario “Lock Step” prévoyait remarquablement que la Chine s’en sortirait mieux que la plupart des pays en cas de pandémie hypothétique, grâce aux mesures draconiennes qu’elle mettrait en œuvre :

“Toutefois, quelques pays se sont mieux comportés – la Chine en particulier.

“L’imposition et l’application rapides par le gouvernement chinois d’une quarantaine obligatoire pour tous les citoyens, ainsi que la fermeture instantanée et quasi hermétique de toutes les frontières, ont sauvé des millions de vies, en stoppant la propagation du virus bien plus tôt que dans d’autres pays et en permettant une reprise post-pandémique plus rapide.”

L’implication de la Fondation Rockefeller dans la santé publique n’est pas nouvelle.

Depuis [plus d’un siècle](#), la fondation a fortement encouragé la “médecine scientifique” et a formalisé la pratique médicale basée sur le modèle européen à l’échelle mondiale, au détriment de l’homéopathie et d’autres remèdes traditionnels et naturels.

Les activités “philanthropiques” de la fondation ont été [qualifiées](#) de “colonialisme de facto dans des pays comme la Chine et les Philippines”.

En outre, la fondation [a contribué à](#) la création des premières entités mondiales de santé publique, la Commission internationale de la santé (1913-16) et le Conseil international de la santé (1916-1927).

Elle a également contribué à financer les premiers programmes de santé publique dans des universités telles que Harvard et Johns Hopkins – qui abrite aujourd’hui la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health.

La source originale de cet article est [The Defender](#)

Copyright © [Children's Health Defense](#), [The Defender](#), 2022

Articles Par : [Children's Health](#)
[Defense](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca